

**Les arts et mouvants,**  
Cie à l'endroit des mondes allant vers

# L'HOMME QUI RIT

un chef d'oeuvre de

**VICTOR HUGO**

interprété et mis en scène par

**LAURENT SCHUH**

[www.lesartsetmouvants.com](http://www.lesartsetmouvants.com)

# L' HOMME QUI RIT

de **VICTOR HUGO**



© Litana

Texte établi par **FRANCOIS BOURGEAT**

Jeu, mise en scène et scénographie **LAURENT SCHUH**

Collaboration à la mise en scène et à la direction d'acteur **MARIE-FLORINE THIEFFRY**

Lumières : **MARC CHIKITOU**

Chant et instruments : **THÉODORA CARLA**

Musique : **SERGE MARAVAL**

Costumes : **FRANÇOIS SIMÉON**

Images : **ELSA DEVEZE**

Assistanat à la scénographie : **ELSA BOULADOUX**

Production Les Arts et Mouvants, Cie à l'endroit des mondes allant vers, en coopération avec Artpassionata, en partenariat avec Acte Public, Klubgraphik et le Théâtre Daniel Sorano. Une création réalisée grâce au soutien amical du TNP Villeurbanne et de la Comédie de Reims.

10 ans après sa première création au Petit Hébertot et après avoir sillonné les routes de France, de Roumanie, du Brésil, du Maroc, du Royaume-uni et du Luxembourg, cette nouvelle version fut créée au Théâtre Daniel Sorano du 18 novembre au 20 décembre 2009.

## **C o n t a c t s**

### **Les Arts Et Mouvants**

Cie à l'endroit des mondes allant vers  
162, rue de Belleville  
75020 Paris  
contact@lesartsetmouvants.com  
www.lesartsetmouvants.com

### **Direction artistique**

Laurent Schuh

+33 (0)6 60 88 53 05

### **Administration/Diffusion**

Nathalie Saïdi – Artpassionata

+33 (0)6 20 38 54 72

Conditions techniques et financières fournies sur simple demande

# Du Livre au Théâtre

Il y a, disons pas mal de temps, j'avais mis en scène l'adaptation que je venais de faire de «L'Homme qui rit» pour un comédien seul. Le comédien s'appelait Gérard Guillaumat. Le spectacle avait été créé au TNP/Villeurbanne avant d'être joué un peu partout dans le monde. Le travail que nous avons alors fait avec Guillaumat me semblait si abouti que je n'imaginai pas qu'une autre voix, un jour, put s'emparer de cette adaptation...

Et puis Laurent Schuh est venu. Et cette autre voix m'a bouleversé, comme elle bouleverse chaque soir les spectateurs qui ont le bonheur de découvrir «L'Homme qui rit».

Un roman passionnant bien sûr. Une histoire magnifique. Mais plus que cela encore. «L'Homme qui rit» est l'un de ces livres essentiels que les civilisations laissent sur le rivage en se retirant. Il y a peu de livres indispensables. «L'Homme qui rit» en est un. Livre de tous les questionnements et de toutes les consolations. Livre-monde, Livre-clé où l'on retrouve enfoui dans les images les plus simples, les plus primitives, tout ce qui fonde notre condition d'homme.



© Jayne Morley

De ce texte inouï, universel et méconnu, Laurent Schuh, en grand acteur, donne fidèlement chaque rythme, chaque nuance, jouant avec légèreté de toutes les magies du théâtre. Avec un art consommé de la rupture, quasi musical, il nous tient en haleine durant une heure et demi. Sans tricher, à mains nues, à cœur nu, il prend Hugo à bras le corps et fait revivre devant nous Gwynplaine, Déa, Ursus, Homo, Josiane... Personnages qu'on dirait nés de la nuit et qui, longtemps après que la dernière lumière du théâtre se sera éteinte, continueront à nous hanter.

**François Bourgeat**



© Litana

# Notre Histoire

**E**pique, philosophique et poétique, «L'Homme qui rit» est, de toutes les oeuvres de Victor Hugo, la plus échevelée, la plus étrange, la plus baroque, et peut-être la plus surréaliste avant la lettre. Ce grand « conte », interrogeant les vertiges et les mystères de l'esprit humain, ranime le flamboiement lumineux et noir de l'imagination.

**N**ous sommes en Angleterre au début du XVIIIème siècle. Gwynplaine, en fait Lord Clancharlie, a été mutilé enfant à des fins politiques et abandonné à son destin. Les hommes lui ont gravé à la face un rire définitif et terrifiant. Devenu saltimbanque, il fait rire le bon peuple sur les foires en compagnie de Déa, une aveugle voyante, d'Ursus, un philosophe bateleur et guérisseur, et d'Homo, le loup. Leur spectacle s'intitule Chaos vaincu...

**A** la fois saltimbanque et Lord Clancharlie, le héros du récit associe en lui « le haut et le bas » de telle manière que son destin se présente sous la forme d'une alternance d'ascensions et de chutes. Gwynplaine est un être double par contraste de la misère et de la grandeur, par



© Litana

l'affrontement des ténèbres et de la clarté, par le penchant à l'idéal contredit dans sa chair par la tentation. La cohérence du personnage est dans son masque, sa grimace qui synthétise le rire et l'angoisse, la tragédie et la comédie. Le héros est un monstre défiguré et mutilé, non par la nature, mais par les hommes, le produit de la fatalité culturelle et la représentation de la monstruosité sociale.

**D**u naufrage à la Chambre des Lords, du bonheur à la révolte, Hugo nous guide dans un univers dont l'étrangeté métaphorique nous renvoie paradoxalement à nous-mêmes, individu et société, au coeur d'une histoire sombre et symbolique, intime et universelle, celle de L'Homme qui rit, la nôtre



© Litana



© Jayne Morley



© Jayne Morley



© Thibaut Plaire

## Une modernité de tous les temps...

Grande «parabole» de la grimace humaine figurée par un héros défiguré à l'image des mondes qu'il traverse et de leurs habitants, «L'Homme qui rit» nous dévoile, aujourd'hui et au-delà des frontières, des thèmes aussi brûlants qu'il y a trois siècles dans le royaume d'Angleterre. Qu'il soit extérieur ou intérieur, l'Informe est toujours présent face à nous, assis dans le métro, au travail, à la Une des journaux, ou dans le reflet du miroir. C'est pourquoi, par son contenu troublant d'universalité, L'Homme qui rit, messenger sans frontière, se présente dans la grâce de sa nudité à autant de publics qu'il recèle de visages et d'espaces en lui-même. L'enjeu essentiel sera donc pour moi de faire corps avec l'esprit du verbe et de le faire voyager à travers la puissance de son énergie, dans un partage vivant au service du plus grand nombre. J'ai fait un pacte avec L'Homme qui rit, m'engageant à le porter par cycles de vie jusqu'à mon dernier souffle et à le porter sur les territoires du monde, partout où la nécessité de le rendre présent se fera entendre! Pour que Le royaume du théâtre devienne ici celui d'un langage organique où la lumière de l'émotion préside seule à notre raison d'être ensemble...

## ...sur un théâtre de fortune

Sur le devant d'une carriole s'avançaient Gwynplaine, Déa, Ursus et Homo, comme le bateleur d'aujourd'hui s'installe pour une représentation de l'«Homme qui rit» sur un théâtre de fortune. Un cercle d'ampoules rouges trace les contours d'une piste foraine. Au milieu de la piste, une estrade de bois descend en pente douce vers le lointain. C'est le rocher sur lequel Gwynplaine a été abandonné. C'est la jetée qui mène au bord du gouffre. C'est le pont de Londres jailli de l'ombre. C'est le promontoir du comédien. On découvre au fond de la piste un drap accroché à une sorte de portique. Le drap est la voile de la Matutina, le drap est un parterre de mer ou de neige, le drap est la toile d'un théâtre d'ombres, devient la robe de géant de Lord Gwynplaine-Clancharlie. Dans un coin de la piste, quelque chose comme une malle, à moins que ce ne soit une cabane. Elle s'ouvre, c'est la baraque d'Ursus. Elle s'enfile, c'est la prison du comédien. Il en sort deux jambes et ces jambes marchent, c'est le chariot d'Ursus qui fait son entrée dans Londres. Par trois miroirs suspendus dans les airs, on pénètre dans de l'inattendu, dans de la monstruosité, dans des merveilles de reflets qui ondoient, glue de lumières saisissant le comédien, le réfléchissant en être difforme, éblouissement épouvantable, apparition d'un Gwynplaine tellement terrible qu'il fait rire. Un pauvre saltimbanque fait son entrée, vêtu d'un costume mi-homme, mi-ours, ayant l'honneur de nous faire entendre le texte d'un nommé Hugo.

**Laurent Schuh**

# « Qu'est-ce que ce monstre vient faire, ici? »



© Jayne Morley

**C**E QUE JE VIENS FAIRE ICI ? Je viens être terrible. Je suis un monstre, dites-vous ? Non, je suis le peuple. Je suis une exception? Non, je suis tout le monde. L'exception, c'est vous. Vous êtes la chimère, et je suis la réalité. Je suis l'Homme. Je suis l'effrayant Homme qui rit. Qui rit de quoi? De vous. De lui. De tout. Je ris, cela veut dire : je pleure. Ce rire qui est sur mon front, c'est un roi qui l'y a mis. Ce rire exprime la désolation universelle. Ce rire veut dire haine, silence contraint, rage, désespoir. Ce rire est un produit des tortures. Ce rire est un rire de force. Si Satan avait ce rire, ce rire condamnerait Dieu. O tout-puissants imbéciles que vous êtes, ouvrez les yeux! J'incarne tout. Je représente l'humanité telle que ses maîtres l'ont faite. L'Homme est un mutilé. Ce qu'on m'a fait, on l'a fait au genre humain. On lui a déformé le droit, la justice, la vérité, la raison, l'intelligence, comme à moi les yeux, les narines et les oreilles; comme à moi, on lui a mis au cœur un cloaque de colère et de douleur, et sur la face, un masque de contentement. Où s'était posé le doigt de Dieu, s'est appuyée la griffe du roi. Monstrueuse superposition... »

*L'Homme qui rit* – Extrait du discours à la chambre des Lords

# EXTRAITS DE PRESSE

## Version précédente



© les arts et mouvants

« Un spectacle étonnant d'émotion. » *José Artur - France Inter*

« Un spectacle multiple, profond, étourdissant (...) C'est du grand art. »  
*Nova*

« Un spectacle magnifique. » *F.I.P.*

« Une magie, violente, irréelle, un autre monde : sa puissance, son jeu, son talent. » *Europe 1*

« on ressort de là avec le sentiment d'une petite déflagration qui vous fait tourner la tête longtemps encore après le spectacle. » *G. David - Radio Libertaire*

« Un scénario sensationnel. Une résonance surréaliste. Un spectacle hypnotique. » *Radio Aligre*

« C'est beau, généreux, fragile. Terriblement humain. » *L'Express*

« Clair, profond, un spectacle éblouissant, de la présence surréaliste d'un acteur imposant force et talent. »  
*Paris Spectacles*

« Un sombre et magnifique texte de Victor Hugo. Un spectacle sans frontière, toujours d'actualité, qui touche au politique, au social, au philosophique. » *La Croix*

« Un spectacle essentiel où l'on découvre un Victor Hugo incisif et contemporain servi par un acteur à la hauteur de son verbe. » *Les Petites Affiches Lyonnaises*

« Un Homme qui rit bouleversant. » *La Montagne*

« Une histoire baroque, pleine de bruits et de fureur, d'amour et d'espoir (...) un déferlement de mots et d'émotions qui chavirent. Laurent SCHUH brûle les planches, se consume pour un spectacle qui tient du conte et de la tragédie antique. » *Le Parisien*

« Saisissant, émouvant : un tourbillon d'irréel et de symbolisme. » *Le Progrès*

« Epopée fabuleuse au baroque échevelé, restitué ici avec fougue et passion par le comédien Laurent Schuh. »  
*Aden*

« Le meilleur d'Hugo est là. » *L'humanité*

« D'un monstre à l'âme lumineuse, un spectacle violent et profond de la période d'exil de Victor Hugo. »  
*Pariscope*

« Laurent SCHUH exprime ici toute la dimension lyrique de ce récit sombre et mystique. » *Zurban*

« ...Laurent Schuh fait naître un climat fantastique qui donne à l'histoire de Gwynplaine la dimension d'une prophétie... » *Le Matin du Maroc*

« ... Ce n'est qu'après ces quelques secondes de silence que les applaudissements sont venus, saluant la puissance et la présence d'un acteur au service d'un texte démesuré, sensuel, engagé, quintessence d'un livre essentiel, d'une actualité qui le rend indispensable... » *Sud Ouest*

« Plus qu'un jeu de miroirs, une rencontre. Absolue. » *Théâtrethèque.com*

« En toute conformité : l'Homme qui rit nous a confrontés à un Victor Hugo merveilleusement conforme à sa légende – et à sa réalité !-, dans le texte et dans l'adaptation scénique que nous en a proposé Laurent Schuh... acteur et metteur en scène demiurge... il est le magicien de la magie du théâtre. » *Wort*

« L'Homme qui rit a révélé une formidable prestation d'acteur... le jeu de l'acteur prodigieusement énergique fait passer le souffle épique de l'oeuvre. On est proche de la perfection... » *Le Quotidien*

« L'Homme qui rit nous a valu la rencontre de deux demiurges : Victor Hugo, son auteur, tel qu'en lui-même, et Laurent Schuh, son médium scénique, metteur en scène et comédien. » *La Voix*

# Re-création 2009/2010



« Un théâtre qui vous fait grandir. » *France Inter- Studio Théâtre - Laure Adler et Guy Flattot*

« Dans un seul en scène magistral, Laurent Schuh nous montre avec bonheur que le souffle hugolien est toujours aussi ébouriffant...un moment de théâtre rare, dont la force atteint l'indicible » *Emmanuel Arnault - Les Trois Coups*

« Ce récit visionnaire quasi prophétique, Laurent Schuh s'en est emparé avec une vigueur et une force incontestables » *Marie-Jo Sirach - L'Humanité*

« La mise en scène somptueuse offre des images irréelles et inoubliables... un formidable comédien... Tout bonnement magistral ! » *Nicolas Arnstam - Froggy's Delight*

« Le verbe d'Hugo éclate comme autant d'étoiles magnifiques et terrifiantes » *Didier*

*Méreuse - La Croix*

Une vraie bouffée d'air *Marie-Eve Wilson-Jamin, France-Soir*

« au milieu d'un décor envoûtant et intemporel, Laurent Schuh prend Hugo à bras le corps et met en lumière la formidable actualité de l'œuvre » « La scénographie est simple et pourtant extraordinaire » *Audrey Brière - le Magazine info*

Laurent Schuh hante le roman, le possède, s'en nourrit, pour nous en restituer la quintessence. Son jeu, empreint d'une troublante justesse, a la vertu des substances illicites. Nous voilà sous hypnose, entièrement voués au Génie de l'écriture ! » *Joseph Agostini Théatrotèque*

« Ses variations comme un oratorio nous emportent dans ce grand voyage et nous font oublier qu'il est seul sur scène à tout jouer et raconter. » *Rita la babouine - Bakchich info*

« L'homme qui rit » a sollicité de la part de Laurent Schuh une puissance prodigieuse...Il interprète magistralement tous les rôles de la pièce » *Isabelle CANU - ODB Théâtre*

« Une méditation sur la vie dans une mise en scène qui rend aussi présente que prenante chaque syllabe de l'auteur » *Pierre François - France Catholique + Hollybuzz*

« L'homme qui rit », un conte poétique et touchant, orchestré d'une main de maître par un comédien engagé. » *Bruno Deslot - Théâtre*

« La mise en scène fantastique et fantasmagorique de Laurent Schuh nous fait voyager dans un univers violent, difficile mais, ô combien poétique ! » *Le billet de Léa*

**L'Homme qui rit a reçu deux Molières décernés par le public : ceux du meilleur acteur et de la meilleure mise en scène ! Nous remercions chaleureusement les nombreux spectateurs non homologués par l'Académie des Molières .**

«-Extraordinaire! du grand théâtre, texte magnifiquement interprété. Cet acteur mérite les Molières du meilleur acteur et aussi de la meilleure mise en scène. A VOIR et revoir. Nous souhaitons un immense succès à cette oeuvre et le souhait que de grands théâtres ouvrent les portes à cet acteur; bravo le théâtre Sorano . On se croirait au TNP.» *BilletReduc.com*

**Le livre d'or est consultable et téléchargeable sur le site des Arts et Mouvants**

**La revue de presse complète est téléchargeable sur le site [www.lesartsetmouvants.com](http://www.lesartsetmouvants.com)**



# ÉQUIPAGE

## Laurent Schuh



**P**remier Prix de conservatoire et ancien élève d'Antoine Vitez, son premier rôle est celui de « Werther » de Goethe dans une mise en scène de Jacqueline Dunoyer. Dès lors, en France et en Europe, entre théâtres nationaux et scènes indépendantes, il travaille notamment avec Antoine Vitez, Jean-Marie Winling, Jean-Paul Roussillon, Philippe Adrien, Jean-Claude Grumberg, Jorge Lavelli, Jacques Weber, Silviu Purcarete, Gabor Tompa, Anne Delbée, Raphaël Djaim, Gilles Chavassieux, Philippe Ponty, Pierre-Stéphan Montagnier, Grégoire Ingold, Philippe Lanton, Laurence Andreini, Serge Noyelle, Lionel Parlier... Il produit et/ou met en scène « Le Misanthrope, postures et impostures », « Ella ou l'over dream » (Ombilic Theater de Berlin), « Vélimir 1er, roi du temps » (Beaubourg Pompidou), « L'Homme qui rit » (France, Maroc, Brésil) et « La chambre des visions » (Les langagiaires de Reims), « Dans la vallée fertile » (L'Echangeur), « Zonerotikon Zirkus » (Le Réservoir), « AbracadaVra, Le Grand Vivant » (Centre Pompidou, Festival d'Avignon, Quebec 400...), « Le Cycle des Nuits »...

Il a également participé, en tant qu'acteur et scénariste, à une trentaine de films, dans différents pays, tant pour le cinéma que pour la télévision, avec entre autres, Patrice Leconte, Andrzej Zulawski, Pol Kruchten, Serge Moati, Jérôme Diamant-Berger, Hervé Nisic, Roger Kahane, Philippe Condroyer, Sarah Ben, Elisabeth Lagercrantz, Dominique Dattola, Gilles le Mao, Michel Deville... En 2006, il interprète le rôle masculin principal dans le film de Joël Daguette, « La Venus mutilée ». En 2009, il collabore au premier long métrage de Silviu Purcarete « Undeva la Palilula ».

**D**e 2000 à 2002, il est artiste associé au Centre Dramatique National de Reims, dirigé par Christian Schiaretti. En 2006, il est l'un des invités « spéciaux » du 10ème Festival international de Bogota. Il est également fondateur et Directeur Artistique de la structure « Les Arts et Mouvants, cie à l'endroit des mondes allant vers » avec laquelle il conçoit et coordonne plusieurs programmes de créations artistiques et citoyennes interdisciplinaires (Les Rendez-Vous Z rien à voir avec le X, Bons Baisers de Jonzac, Les Grandes lessives...).

**E**n 2007, il réalise le projet V3 Video Vox Volume commandé par la Ville de Lyon dans le cadre de la Fête des Lumières. En 2008, Abracadavra! le Grand Vivant, objet poétique itinérant à participation citoyenne imaginé pour les 30 ans du centre Georges Pompidou est invité pour le 400e anniversaire de Québec. Par ailleurs, il accompagne depuis dix ans le travail de création du metteur en scène international Silviu Purcarete. (Les Métamorphoses, La Cousine de Pantagruel, Prologue à Faust, Dom Juan, Les trois soeurs, Le Roi se meurt...) . Il élabore actuellement un cycle de recherches théâtrales internationales intitulé: « Hamlet it be/Unlimited Project » et mettra en chantier la création de « Le Mis en Trop du Misanthrope » d'après Molière.

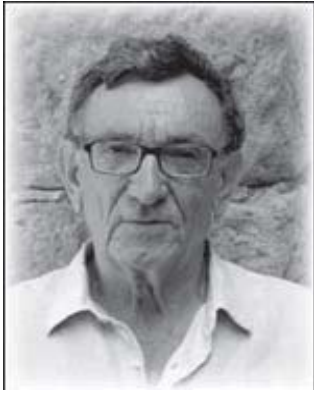
## Marie-Florine Thieffry

**J**eune metteuse en scène en préparation de Sallinger de Koltès, ayant commencé son apprentissage à la Comédie de Reims, elle est actuellement l'une des assistantes de Emmanuel Demarcy-Motta au Théâtre de la Ville à Paris. Elle assiste Laurent Schuh depuis cette re-création de L'Homme qui rit.

## Marc Chikitou

**C**oncepteur lumière pour de nombreux événements publics : Théâtre, Musique, Danse, Muséographie, mise en oeuvre d'événements ou d'installations d'art contemporain. Sélectionné 4 fois pour participer à la Fête des Lumières à Lyon, lauréat du Trophée des Lumières, en 2005. Actuellement collaborateur de : Cie Lucathéâtre création de l'Or adaptation du roman de Blaise Cendrars et du Cas Quichotte texte de P. Vincenot, mise en scène L Vercelletto, saison 2008/2009. IZEM création de l'exposition itinérante, l'Odyssée des Ilônes, le long du Fleuve Rhône, juin juillet 2009. Les Chromatophores, installation urbaine pérenne avec la galerie ROGER TATOR et les artistes Christophe Berdager et Marie Prejus, Inaugurée au printemps 2009.

## François Bourgeat



**F**rançois Bourgeat a publié trois romans au Mercure de France : Les Tuileries (1999), La Nuit Algérie (2003) et L'Angoisse du bonheur (2005). Chez d'autres éditeurs : Le Livre de Jo (Damyata Shantih), La peur et la mémoire (Guy Chambelland). Pour le théâtre, il a écrit entre autres : La Nuit du comédien, Djurdjura (Théâtrales), Transit (Actes-Sud Papiers), L'Oiseau aveugle (Lansman), Elles (Lansman), Un rêve de théâtre (L'Avant-scène Théâtre), La Très mirifique épopée Rabelais (L'Avant-Scène Théâtre), Falstaff's stories en collaboration avec Marcel Maréchal (L'Avant-Scène Théâtre)...

Il est l'auteur de nombreuses adaptations d'oeuvres littéraires pour le théâtre : Les Trois Mousquetaires, D'Avila, d'après Thérèse d'Avila, Monorail de Jacques Audiberti, Journal d'un curé de campagne de Bernanos, L'Homme qui rit de Victor

Hugo, Albertine disparue de Marcel Proust, Le Désenchanté de Bud Schulberg et Scott Fitzgerald, Ego Hugo d'après Les Contemplations, La Maison du peuple de Louis Guilloux, Lettres d'une mère à son fils de Marcel Jouhandeau, Audiberti & fils d'après Audiberti, Juste le temps de vivre de Boris Vian... Metteur en scène, il a souvent monté ses propres adaptations avec, entre autres, Marcel Maréchal, Thierry Fortineau (Molière de la révélation pour Le Journal d'un curé de campagne), Patrice Kerbrat, Jean-Pierre Cassel...

**I**l a également mis en scène Écarte la nuit de Charles Juliet, L'Arbre de mai de Marcel Maréchal, Crimes de coeur de Beth Henley, et deux spectacles musicaux autour de Brecht et de Colette : Belles de Brecht et Belles Vagabondes.

Il a créé le Théâtre de l'Ouest Lyonnais avant de rejoindre Marcel Maréchal comme directeur adjoint du Théâtre National de Marseille (La Criée), puis du Rond-Point des Champs Élysées.

**A**ctuellement conseiller littéraire aux Tréteaux de France/Marcel Maréchal.

## Serge Maraval

**A**près des études de Piano, Serge Maraval suit des cours en écriture musicale, de composition musicale avec Antoine Duhamel.

Puis il rentre dans l'éducation nationale en tant que professeur d'éducation musicale. Il complète alors sa formation en suivant des cours d'électro-acoustique. En 1991, il rentre à la SACEM et à la SACD en tant que compositeur. Sa vie se déroule depuis 1999 dans l'hémisphère sud entre Tahiti et La Réunion. Il compose tant pour des ballets (pour la compagnie Hugo Verrecchia de Lyon : Prométhée (1989), Risorgimento (1990), Pithécanthropus (1991), L'Amore (1992), La belle au bois dormant (1998) en passant par des musiques de vidéogrammes pour Thierry Arnaud L'il et la main, M.I.F, Au service de la vie, Le centre médical de Sainte Foy L'Argentière, Jamais je ne t'oublierai) que pour le théâtre : Antigone pour la Compagnie Hugo Verrecchia. (1993), L'homme qui rit pour Laurent Schuh.(1999) Othello. Pour Angelo Aybar 1996

## Théodora Carla

**F**ormée pendant plus de dix ans au Conservatoire d'Avignon en violon, solfège et chant, Théodora Carla commence par interpréter plusieurs rôles dans divers courts-métrages, avant de débiter dans le spectacle professionnel à l'âge de 20 ans, se produisant au sein de diverses formations musicales et théâtrales, et notamment dans « L'Homme Qui Rit », avec Laurent Schuh.

Diplômée en parallèle comme interprète de conférence en 98 à Madrid, elle est engagée comme comédienne et musicienne dans la compagnie Uroc Teatro, dirigée par Juan Margallo (meilleur acteur Espagnol 2006). Elle compose et interprète les musiques de plusieurs pièces et comédies musicales avec lesquelles elle tourne dans toute l'Espagne ainsi qu'en Amérique Latine pendant cinq ans. Chanteuse soliste du groupe Ars ensemble, elle enregistre un album éponyme et participe à l'enregistrement de plusieurs albums au violon et au chant, se produisant lors de nombreux concerts en Espagne et en France (Midem 2001).

En France depuis 2002, elle travaille dans plusieurs compagnies de théâtre en salle et en rue, et se forme à la manipulation de marionnettes aux côtés de Rafaél Esteve, avec lequel elle joue plusieurs spectacles. Elle fait également partie de diverses formations musicales allant de la musique ancienne de l'orient aux musiques actuelles, en passant par le turbo-musette et la création de musiques pour le théâtre et le théâtre de rue.

# LES ARTS ET MOUVANTS

## Cie à l'endroit des mondes allant vers

**Les Arts et Mouvants**, Compagnie à l'endroit des mondes allant vers, est une association de production, de création, de médiation culturelle, de transmission et de sensibilisation à toutes les formes d'art contemporain. Ses champs d'intervention sont larges mais reposent sur 3 valeurs fondatrices : Création, Transmission et participation, valeurs qu'elle dispense en faveur des domaines aptes à tisser des liens pluriculturels et intergénérationnels, dans un rapport ludique et sensible.

**Les Arts et Mouvants** développent depuis 10 ans en France comme à l'étranger des projets aux aspects pluriels qui mêlent le savoir et l'imaginaire. Questionnant l'entre-deux et le rapport de l'intime au collectif, Ces productions s'articulent en 3 axes : arts de la scène, de l'image et des écritures/ rendez-vous, cabarets et cirqu'-conférences thématiques/événements urbains participatifs. Scène, cirque, danse, chant, plastique, image, sciences et philosophie nourrissent ainsi les activités de la compagnie dans une perspective pluridisciplinaire et décloisonnée.

Afin de répondre aux besoins diversifiés d'une dynamique partenariale cohérente, Les Arts et Mouvants développent également depuis 2009 L'Emouvant Lézard, un outil-réseau de coopérations artistiques, culturelles et économiques réunissant créateurs, décideurs culturels, mécènes et médias d'origines différentes.

### ARTS DE LA SCENE, DE L'IMAGE ET DES ECRITURES

L'homme qui rit de Victor Hugo- m.e.s Laurent Schuh –Création Paris 1999 / reprise Théâtre Daniel Sorano – Vincennes du 18 novembre au 20 décembre 09

Le Cycle des Nuits – Puisque tout meurt ce soir pour revivre demain inspiré des Nuits d'Alfred de Mussetm. e.s Lionel Parlier - Création Paris 2009

Dans la Vallée Fertile de Chassamor -m.e.s Philippe Lanton -Création Paris 2006/07

Le Roi Se Meurt (Cérémonie) d'après Eugène Ionesco – m.e.s Silviu Purcarete – Création France, Roumanie, Slovénie, Macédoine, Luxembourg 2010

Le mis en trop du Misanthrope de Poquelin d'après Molière -m.e.s Laurent Schuh-en chantier

### RENDEZ-VOUS ET CABARETS THEMATIQUES TRANSDISCIPLINAIRES

Les Rendez-Nous Hu! Go! cirqu'conférences endimanchées /Vincennes

Zonerotikon, Les Rendez-vous Z rien à voir avec le X - Cabarets de Cirqu'Conférences pluridisciplinaires articulés autour d'Eros, moteur de Vie – 2005/06 Paris Le Réservoir – 2010 Le Cabaret Sauvage// Les Monnaies sonnantes-un cabaret d'argent content !

### EVENEMENTS CULTURELS ITINERANTS A PARTICIPATION CITOYENNE

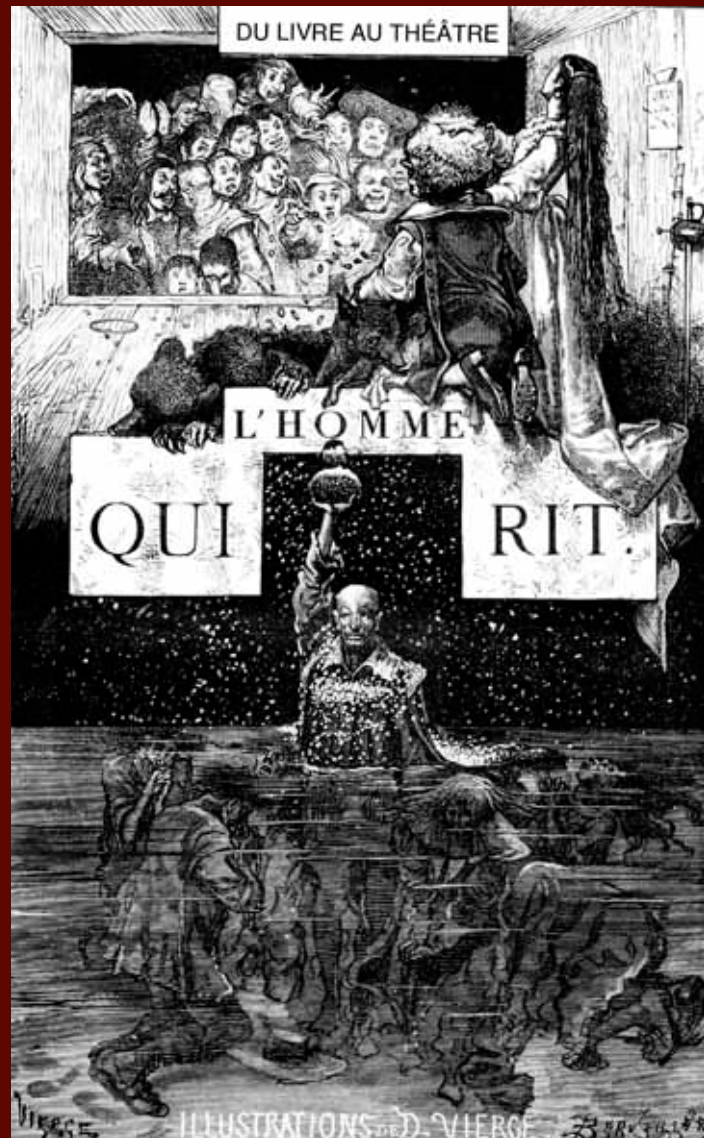
Abracadavra! Le Grand Vivant– un cadavre-exquis monté à l'échelle de la vi(II)e-Paris Création 2007

Tournée France, Europe, Québec depuis 2008 // Voltaire V3/Fête des Lumières Lyon 2007 – Bientôt à Bordeaux, Montpellier, Paris...// Les Grandes Lessives- opéra mobile urbain pour humains, tambours et machines à laver.



©Litana





L'homme qui rit © D Vierge

## Les Arts Et Mouvants

Cie à l'endroit des mondes allant vers

162, rue de Belleville

75020 Paris

[contact@lesartsetmouvants.com](mailto:contact@lesartsetmouvants.com)

[www.lesartsetmouvants.com](http://www.lesartsetmouvants.com)